

Tribune de M. François Hollande, Président de la République, dans l'édition spéciale du quotidien allemand "Bild Zeitung" du 8 novembre 2014, sur le 25e anniversaire de la chute du mur de Berlin et la construction européenne.

Comme des millions de Françaises et de Français, le 9 novembre 1989, j'ai partagé sans réserve le bonheur infini du peuple allemand. J'avais admiré son courage dans les semaines qui avaient précédé. Avec la chute du mur, une dictature tombait, une division inique disparaissait, et selon l'expression du Président François Mitterrand, l'Europe « rentrait dans son histoire et sa géographie ». La France de 1989, qui fêtait le bicentenaire de sa révolution, fit siennes ces heures de liberté et de fraternité. Elle soutint la réunification de l'Allemagne et c'est d'ailleurs un Français, le président de la Commission européenne Jacques Delors, qui donna les impulsions décisives pour que l'intégration des nouveaux Länder dans la communauté européenne se réalise dans les meilleures conditions possibles. Vingt-cinq ans plus tard, la chute du mur est un héritage commun qui nous oblige, Français, Allemands et Européens. Parce que nous observons que la paix et la sécurité redeviennent un défi, y compris aux frontières de l'Union européenne. Parce que nous voyons l'émergence de nouveaux fanatismes bafouant la liberté et la dignité humaines. Parce que certains, jusqu'au sein de nos sociétés, voudraient ériger des murs pour nous diviser. Cet héritage nous oblige à l'engagement, y compris loin de l'Europe. C'est ce que font nos pays face aux terroristes en Irak, en Syrie ou au Sahel. Cet héritage oblige particulièrement Français et Allemands à prendre des initiatives pour approfondir le projet européen et, d'abord et avant tout, pour relancer la croissance économique dont notre continent a besoin car c'est vers la jeunesse que l'Europe doit se tourner. J'adresse tous mes vœux aux Allemands. Ils ont accompli des efforts depuis le 9 novembre 1989 pour réussir leur unité dans la démocratie, la solidarité et la prospérité. C'est le succès de l'Allemagne d'aujourd'hui qui réjouit la France car l'Allemagne est non seulement notre partenaire le plus proche et une nation amie avec laquelle nous partageons les idéaux qui ont conduit à la chute du mur.